

HERMEZ Emile

Vanneste Claude

V1.01

21/09/2021

1- L'état-civil

HERMEZ Emile Robert est né le 03/01/1913 à Houplin-Ancoisne dans le Nord (59). Il habitait avec ses parents : Mr HERMEZ Jules au 105 rue Jean Jaurès à Houplin et sa mère BONDU Marthe Marie. Il était célibataire. Il a exercé la profession de tanneur.

2- Situation militaire et la guerre

A son recrutement sur Lille (classe 1933), Il a été affecté comme 2^{me} classe au 164 RIF (Régiment d'Infanterie de Forteresse) avec le matricule 184. Début 1940, ce régiment est affecté à un secteur fortifié au sud de Thionville (Moselle). A partir du 15 juin, l'attaque allemande vise à encercler la ligne Maginot par l'ouest. Une partie du régiment est alors intégré à un bataillon de marche.

Emile HERMEZ est fait prisonnier à Dombasle (Meurthe et Moselle) le 18/06/1940. La fiche de prisonnier signale un passage par Bolchen (Sarre) proche de Sarrebruck (pas de référence à une liste de prisonniers). Il est ensuite envoyé au stalag XII B à Frankenthal, au sud de Francfort-sur-le-Main avec le matricule 15068. Sa date d'arrivée au Stalag XII B est inconnue, la colonne correspondante de la Meldung 45 n'ayant pas été renseignée. D'après la fiche de prisonnier rédigée en France, il a été affecté au kommando 454..

La meldung 441 précise qu'il est passé du XII B au XII F à Forbach (Moselle) le 29/03/42. La Moselle ayant été annexée après la défaite de juin 1940, les Nazis y ont implanté des camps de prisonniers de guerre français comme sur tout le territoire du Reich.

3- L'internement à Rawa-Ruska

Nous n'avons pas d'information concernant sa déportation en Pologne au Stalag 325.

Il y est cependant décédé le 2 décembre 1942 au Stalag Zweilager à Tarnopol¹. Ce kommando se trouvait à 200 km au sud du camp central de Rawa-Ruska. A la fin de l'année 1942, l'administration du camp central a déménagé de Rawa-Ruska (le camp sera fermé le 27 janvier 1943) vers les camps de Stryj et Tarnopol, d'où le nouveau nom : Stalag 325 Zweilager.

4- Le dossier de décès constitué en France

Deux versions sont présentées sur les causes de sa mort :

> Celle des institutions allemandes. Le médecin allemand du camp qui a signé le certificat de décès (fait le 07/12/42) ainsi que l'acte de décès émis le 5 mai 1943 par le bureau d'état-civil de Berlin indiquent que le prisonnier est mort à l'infirmerie du typhus. Ceci a été retransmis dans l'avis de décès émis par le Comité international de la Croix Rouge émis en janvier 1943.

1 Comme indiqué dans la Meldung 898 du Stalag 325.

Le camp ne disposait pas d'un hôpital, mais d'une simple infirmerie dont nous savons qu'elle était dépourvue de matériel médical et de médicaments.

> Celle des institutions françaises. Le Ministère des Anciens Combattants indique que le soldat est décédé à l'hôpital du camp des suites d'une défaillance du cœur et de la circulation. Une note du Commissariat Régional militaire de Toulouse datée du 1er juin 1944 évoque une mort accidentelle en s'appuyant sur un avis de la Croix-Rouge allemande du 14 novembre 43.

Il a été inhumé au cimetière à 100m au nord-est du camp de Tarnopol. Sa tombe porte le numéro 56 (d'autres sources mentionnent le n°8).

Le dossier de décès (21P 53127) mentionne qu'il est : « Mort pour la France » le 27 janvier 1943.

5- L'après 1945...

La famille a demandé la restitution du corps le 12/05/49.

Documents disponibles :

- un bulletin de naissance demandé le 25 mars 1943,
- extrait d'un registre des Actes de naissance de Houplin,
- fiche de militaire,
- meldung 45 vers VB,
- meldung 441 du XII B au XII F,
- meldung 898 décès et sortie de l'effectif du 325
- acte de décès (traduction) – A Berlin le 5 mai 1943
- signalement du décès par la Croix Rouge Genève
- code SHND : AC 21 P 53127